

A 17 ans, j'étais parti dans le nord pour un travail d'été. La seule cabine téléphonique du village était en panne, donc je n'ai pas pu prévenir mes parents que j'étais bien arrivé.

Ils sont restés 15 jours sans nouvelles !

J'avais 12 ans dans les années 1980 et je vivais sur une île du Pacifique. Je n'avais aucun moyen d'information.

J'avais 12 ans en 1966. Chez moi il y avait déjà la télé.

J'habitais un hameau de huit fermes, et quand le général

De Gaulle (Président de la République) faisait un

discours à la télé, tout le village arrivait.

Dans la journée, on n'avait aucun accès à l'information.

Si quelque chose de grave ou d'important arrivait, on

l'apprenait le soir au JT.

Et quand vous aviez 12 ans... ?

J'avais 12 ans en 1965. Pour le réveillon du 31 décembre, lors des vœux à la télé du général De Gaulle, nous étions à table.

Le seul à être intéressé par le discours était le chat !

Dans les émissions ou les magazines, il y avait souvent des concours : on envoyait une carte postale, il y avait un tirage au sort. Une fois j'ai gagné deux entrées pour un concert de Johnny Hallyday.

Mon père avait un transistor. Il allumait la radio à table pour écouter les infos.

Nous nous taisions.

Je me souviens de la chute du Mur de Berlin, en 1989.

On voyait toutes les images au journal télévisé, on savait que c'était un moment historique.

Au collège, s'il y avait un professeur absent, pour prévenir nos parents nous devions aller à la loge d'accueil et payer un franc pour pouvoir leur téléphoner.

Et quand vous aviez 12 ans... ?

A la télé, je regardais l'élection des Miss.
Il y avait beaucoup d'émissions politiques.

Nous n'avions pas la télé à la maison donc la radio et la
Dépêche étaient le seul moyen d'avoir des informations.
On écoutait aussi les discussions des adultes.

Quand j'avais 12 ans, si on voulait voir ses amis il fallait
se donner rendez-vous bien à l'avance : on ne pouvait
pas se téléphoner.

Il n'y avait pas le téléphone chez tout le monde. On
demandait : « Vous avez le téléphone chez vous ? »

Quand les commerçants montaient au village, nous les
enfants, on allait taper aux portes pour avertir nos
parents et grands-parents de l'arrivée du boucher, du
boulangier ou autre.

Et quand vous aviez 12 ans... ?

Quand j'avais 12 ans, il n'y avait que 6 chaînes de télévision.

Nous n'avions pas le téléphone.

Il y avait un poste de télévision en noir et blanc, la chaîne s'appelait ORTF.

Nous écoutions la radio.

Quand j'avais 12 ans, il n'y avait que 3 chaînes de télévision.

Il n'y avait pas de fausses informations.

Quand j'avais 12 ans, il n'y avait qu'une seule chaîne de télévision.

Et quand vous aviez 12 ans... ?

Mon père refusait que la télévision soit installée chez nous.

Tous les soirs, il fallait faire silence pour écouter les *informations* à la radio.

Il achetait 4 journaux par semaine, ça me permettait de m'informer en choisissant les rubriques qui m'intéressaient.

Pour regarder le rugby, il y avait une télé au village : chez Nicolas. Donc on allait chez lui pour regarder.

La radio était très souvent allumée chez mes parents. La télé presque jamais.

Pour m'informer, j'allais à la bibliothèque.

Et quand vous aviez 12 ans... ?

A 12 ans, j'avais des talkies-walkies.

Avant nous avions un téléphone fixe, puis nous sommes passés au téléphone sans fil.

On pouvait se déplacer dans la maison !

On s'écrivait beaucoup, aux grands-parents, entre copains :

des lettres, des cartes postales.

Les SMS étaient limités en nombre de caractères.

C'était au moment du passage à l'euro €.

Au lycée, j'étais interne.

Mon père m'avait donné un journal pour lire dans ma chambre.

Le surveillant l'avait confisqué.

Nous communiquions par écrit (carte postale, lettre).

J'étais contente de recevoir une invitation par courrier pour l'anniversaire d'une amie.

Et quand vous aviez 12 ans... ?

Je me rappelle le seul téléphone qui existait dans le hameau familial où je vivais avec mes parents, entourés d'une grand-mère et arrière grand-mère. Cette dernière avait fait installer le téléphone. C'était le 17 à Caromb (commune où j'habitais dans le Vaucluse). On décrochait le combiné, une manette permettait d'appeler la Poste. Une dame nous répondait. Nous disions : « Allô, ici le 17 à Caromb, je voudrais le ? à ? ». Et la dame nous mettait en ligne !

Je me souviens d'un match à la télé, Marseille en Ligue des Champions, une main non sifflée par l'arbitre.

Et quand vous aviez 12 ans... ?